

Simon la Gadouille

de Rob Evans
Mise en scène
Arnaud Anckaert



Cie Théâtre
du Prisme



Nord



Béthune



LE
GRAND
BLEU



SIMON LA GADOUILLE

Robert Evans

Mise en scène Arnaud Anckaert

CRÉATION

2015

Comédie de Béthune, CDN
Festival Artimini

A VENIR

Saison Jeune Public
Nanterre
Du 15 au 17 mars 2017

Rose des Vents
Villeneuve d'Ascq
les 19 et 20 octobre 2017

Théâtre de Chartres
le 10 novembre 2017

Porte du Hainaut
Théâtre de bouchain
Les 2 et 4 décembre 2017

L'étincelle
Rouen
du 20 au 22 décembre 2017

Théâtre de Cachan
Jacques Carat
les 11 et 12 Mars 2018

Théâtre du Chevalet
Noyon
du 15 au 17 mars 2018

CDN de Sartrouville
Du 28 au 30 novembre 2017

Centre André Malraux
Hazebrouck
les 12 et 13 avril 2018

Grange Dîmière
Théâtre de Fresne
les 25 et 26 Mai 2018

Une pièce imaginée par Rob Evans, Andy Manley et Gill Robertson

Traduction Séverine Magois

L'Arche est éditeur et agent théâtral du texte (novembre 2012)

Avec

François Godart (jeu)
et Benjamin Delvalle (interprétation musicale)

Scénographie Arnaud Anckaert

en collaboration avec Olivier Floury

Création lumières et régie générale Olivier Floury

Création musique Benjamin Delvalle

Collaboration costumes Alexandra Charles

Production Compagnie Théâtre du Prisme (Arnaud Anckaert et Capucine Lange)

Coproduction Le Grand Bleu, Lille

L'Escapade, Hénin-Beaumont

Coréalisation Comédie de Béthune CDN Hauts-de-France

Ville de Béthune-Festival Artimini

Soutien Lille 3000

Remerciements la rose des vents, scène nationale Lille Métropole, Villeneuve d'Ascq

Ce texte est aidé à la diffusion par les Départements du Nord et du Pas-de-Calais

Rob Evans est un auteur et metteur en scène écossais vivant à Glasgow.
Il a écrit de nombreuses pièces pour enfants.
En 2014, il a reçu le prix Orphéon.



SIMON LA GADOUILLE

Rob Evans

Traduction Séverine Magois

Au retour des vacances de Pâques, l'école compte deux nouveaux élèves : Martin et Simon, qui se lient d'amitié et deviennent vite inséparables. Mais, un jour, Martin se distingue au football et devient le plus populaire de la classe. Simon, lui, ne connaît pas cette popularité. Il n'a pas d'amis et Martin se range bien vite à l'avis des autres, tournant lui aussi le dos à Simon. Il faut dire que depuis que Simon est tombé dans la gadoue, Martin a un peu honte : Simon la Gadouille, un sobriquet tout trouvé qui lui colle à la peau comme la vase de l'étang. Puis les deux garçons grandissent, s'éloignent et s'oublient... jusqu'à ce qu'un soir, la voiture de Martin s'arrête à un feu et qu'il remarque quelque chose. Alors il se souvient...

Note d'intention du metteur en scène :

« J'ai découvert ce texte par Séverine Magois, la traductrice de *Constellations*, et j'en ai été bouleversé. C'est ce qui me pousse aujourd'hui à mettre en scène ce monologue, en collaboration avec le musicien Benjamin Delvalle. Dans la pièce en effet, il s'agit d'une personne qui parle, le narrateur, Martin, et d'une autre, absente, Simon. Ce couple forme le noyau d'une amitié essentielle, construite autour d'un sentiment d'exclusion, de différence face aux autres de la classe. C'est la raison pour laquelle j'ai voulu qu'il y ait un musicien sur le plateau, qui est l'évocation de Simon. Je veux que ce spectacle se passe dans une proximité avec le public, un dispositif non conventionnel, tri-frontal.

C'est l'histoire d'une réparation après la chute d'un enfant dans la gadoue, et d'une réconciliation trente ans plus tard. Tous les thèmes y sont abordés, la peur de l'autre, la compétition, les modèles archétypaux, la maîtresse, le professeur, la mère, le destin, et puis surtout le monde de l'enfance comme étant le socle de la construction d'un être avec ses désirs profonds et ses rêves.

De plus, c'est la quatrième fois que je monte un auteur anglo-saxon : Enda Walsh, Denis Kelly, Nick Payne, et ici Rob Evans. Et la première fois que je mets en scène un texte jeune public. C'est en effet un coup de cœur qui s'adresse à tous à partir de 9 ans, et qui a trouvé des résonances très fortes dans ma propre histoire, celles de la chute.

J'ai voulu mettre en scène un comédien avec qui je travaille depuis longtemps, avec qui j'ai tissé des liens forts depuis 12 ans.

Probablement est-ce aussi parce que nous avons 40 ans, et que des enfants sont venus enrichir nos vies, que ce monde de l'enfance nous revient en mémoire avec intensité.

Mon intention principale sera de rendre ce récit comme un conte avec émotion, vitalité, rythme, pour faire partager ce bouleversement ressenti à la lecture. L'acteur, les mots, la musique, dans une relation très proche du public, pour vivre ce récit intime. »

Arnaud Anckaert

SIMON LA GADOUILLE

Extrait :

Cette histoire commence avec deux hommes.

À peu près mon âge.

Deux hommes. Marchant l'un vers l'autre. C'est le début et la fin de cette histoire.

Et je vais vous dire où.

Un aéroport.

La salle d'attente. Grouillant de monde. Des gamins qui hurlent, mamie est assise, maman inspecte le rayon parfums, vaporisant des nuages de Chanel N° 5, déjà en vacances. Tous attendent d'embarquer.

De s'envoler loin, ailleurs.

Personne ne remarque ces deux hommes.

Sauf la femme de ménage. Lavant le sol. Elle les voit marcher l'un vers l'autre.

Deux paires de chaussures. Celles en cuir verni blanc qui ont fait tout le chemin depuis Los Angeles et celles en daim brossé marron qui ont fait le chemin depuis Édimbourg.

Marchant. Comblant la distance.

Sur le point de se rencontrer.

Pour la première fois depuis trente ans.

Meilleurs amis, ils l'avaient été autrefois.

S'en étaient fait le serment quand ils avaient dix ans. Assis dans les bois un soir. Le ciel là- haut devenant plus sombre.

Meilleurs amis pour la vie.

Ils ne savaient pas qu'ils se disputeraient. Ne se rendaient pas compte que leur amitié prendrait fin.

Mais notre histoire démarre bien avant cela. Avant tout cela. À l'époque de leur première rencontre.

La cloche de l'école retentit.

Simon et Martin. Se tenant devant les CM1 au retour des vacances de Pâques.

Martin regardant autour de lui pour voir qui pourrait devenir son ami. Chemise repassée, chaussures cirées, cravate bien droite.

Et puis Simon. Différent. Cheveux longs en bataille sur des yeux verts, la cravate de travers. Comme si ce n'était pas vraiment la sienne.

Se tenant là tous les deux, dansant d'un pied sur l'autre, sous le regard des CM1. Tous les autres déjà intégrés, déjà amis.

« Allez Martin, raconte-nous d'où tu viens. »

Madame Nangle, l'institutrice.

« Voyons Martin, ne sois pas timide. »

Martin sait que c'est risqué. Pas eu le temps de se défaire de son accent. « Birmingham. »

La classe se met à ricaner.

« Qu'est-ce qu'il a dit, maîtresse ? »

« Birmingham.

Et l'un de vous sait-il comment on s'appelle quand on est de Birmingham ? Non ?

Un Brummie. N'est-ce pas, Martin ? »

Seul quelqu'un qui n'est pas de Birmingham dirait une chose pareille, mais Martin hoche quand même la tête, et n'a qu'une envie, s'asseoir.

Brummie. Brummie. Ça fait aussitôt le tour de la classe. Madame Nangle raconte une histoire de cuillers. Comme quoi Birmingham est réputée pour ses cuillers et tout le monde rit de plus belle.

« Face de cuiller.
Fils de cuiller. »

« Les enfants. Les enfants. Calmez-vous maintenant. Je ne veux plus entendre un seul commentaire. Sharon McGuinness et Colin Maxwell, cela vous concerne aussi. Maintenant, je vous présente Simon. »

Simon hoche la tête. Mais ne dit rien. La classe le fixe des yeux, mais on dirait qu'il s'en fiche. Il a les yeux rivés sur la carte du système solaire accrochée au mur du fond. Il se contente de relever le col de sa veste et de se tenir là. À attendre. Martin voit qu'il porte de drôles de chaussettes. Une marron, une verte.

« Les garçons, allez vous asseoir là-bas. »

Il y a deux places sur le côté. Martin regarde autour de lui, il n'a aucune envie de s'asseoir à côté de Simon, mais il n'y a pas de place ailleurs.

« Maintenant, les enfants, puisque c'est aujourd'hui la rentrée, je veux que vous dessiniez le plus beau jour de vos vacances. Laissez se déchaîner votre imagination. Pas trop quand même, Sharon. »

Martin se lève pour emprunter des crayons de couleur. Et peut-être parler à certains des garçons. Mais dès qu'il approche, chaque table semble se refermer comme une huître. Personne n'a envie de l'avoir près de lui. Il retourne à son pupitre et là, au milieu, se trouve la plus grande trousse que Martin ait jamais vue. Démodée, genre tricotée, et débordant de couleurs. Pastels secs, pastels gras, énormes stylos feutres, bref tout ce qu'il faut. Simon les pousse vers lui.

« Merci. »

« De rien » dit Simon, et il retourne à son dessin.

Martin se met au travail, dessinant ses copains en train de jouer au foot, là-bas à Birmingham. Puis il remarque le dessin de Simon. Un ciel bleu avec des nuages dérivant en travers de la page, et quelque chose en surgit, qui devient aussitôt un cheval, un cheval qui sort des nuages au galop. Bizarre mais bien. Vraiment bien.

« Ça alors ! C'est incroyable ! » Judith Montgomery s'est approchée, elle a remarqué le dessin de Simon.

« Maîtresse ! Regardez ce qu'il a fait, Simon. »

Toute la classe lève le nez.

« Simon McGurk ! Tiens, tiens, tiens. Il semblerait que nous ayons un nouveau petit Cézanne parmi nous. »

Tout le monde fait « hmm » et « ahh » devant le dessin de Simon. Madame Nangle le punaise sur le mur. Susan Topping dit que c'est exactement comme sa jument, Princesse, qu'elle monte tous les week-ends.

Il n'y a que Sharon qu'on entend protester.

« C'est censé être tes vacances. Comment un cheval volant peut être tes vacances ? »

Récréation.

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

Arnaud Anckaert metteur en scène

J'ai un nom à consonance Belge mais je suis né en France près de Paris, le 17 février 1975. Très vite, mes parents viennent s'installer à Armentières, puis ce sera Roubaix dans le nord de la France.

J'ai une scolarité difficile car l'école n'est pas un cadre pour moi, je change souvent d'établissement. Au lycée je fais le mur pour aller d'abord aux cours d'arts plastiques, et puis dans les théâtres et les cafés la nuit.

Je commence le théâtre au lycée le jour de la mort de Kantor. J'ai beaucoup cherché un maître...

Ça a été une fascination pour Grotowski, quelques échanges violents avec Eugenio Barba, mais surtout une compagnie avec des copains, dont je suis le metteur en scène.

Toujours dans le désir d'apprendre, je pars pour trois ans à Bruxelles chez Lassaad, le Lecoq Belge. Je découvre le Mouvement.

Je continue à faire des spectacles avec la compagnie car je veux garder mon indépendance. À l'école nous décidons de faire le tour du monde – rien que ça – pour découvrir des façons de travailler, finalement ce sera le tour d'Europe pendant un an avec un camion acheté à crédit. Je découvre une autre Géographie.

En Suisse je rencontre Armand Gatti, maître Anarchiste, avec qui je participe au spectacle *Incertitudes, feuille de brouillon écrit dans la tempête pour dire Jean Cavallès*.

Je découvre la poésie et la résistance.

En revenant de Norvège fin 99, je me fixe dans le Nord, et monte plusieurs spectacles. Comme il me manque quelque chose pour me sentir un peu plus « metteur en scène », je fais l'Unité Nomade au Conservatoire National de Paris.

J'apprends dans l'adversité, d'abord avec Claude Stratz qui voulait le mieux pour nous mais qui décèdera avant la fin de la formation. Puis, après les passages violents de Kama Ginkas à Moscou et l'assistantat de Matthias Langhoff, je fais un dernier stage avec Jean-Pierre Vincent et Bernard Chartreux qui transmettent leur vision du théâtre public. J'approfondis le texte.

Depuis toujours je fais des spectacles croisant le mouvement, le théâtre, le cirque, la vidéo ou la musique. Aujourd'hui c'est à l'espace, au texte et à l'acteur que je m'intéresse...

Je cherche des moments qui nous rendent plus intensément humains, c'est pour cela que je suis souvent énervé devant l'état du monde. C'est pour cela que je fais du théâtre. Pour dire, émouvoir, penser et partager.

Spectacles créés :

Simon la Gadouille, Rob Evans (2015) - *Comment va le monde ?* (2014) - *Constellations*, Nick Payne (2013) - *Sœur de*, Lot Vekemans (2012) - *Orphelins*, Dennis Kelly (2011) - *Débris*, Dennis Kelly (2011) - *Appris par corps* (2010) - *Ma/Ma* (2009) - *Ha la la ...!*, d'après Eugène Ionesco (2009) - *Les Chaises*, Eugène Ionesco (2008) - *La Ménagerie*, d'après *La ménagerie de verre*, de Tennessee Williams et *Nœuds*, de Ronald Laing (2007) - *Disco Pigs*, Enda Walsh (2004) - *Pulsion*, Franz Xaver Kroetz (2003) - *Avant la fin*, d'après *La Rose blanche*, d'Inge Scholl, Peter Weiss, Primo Levi, Bertold Brecht, Klaus Mann (2001) - *Un cahier Bleu dans la neige*, d'après Daniil Harms et Vaguinov (2001) - *Un riche trois pauvres*, Louis Calaferte (1998)

ROB EVANS auteur

Rob Evans est né en 1977 près de Cardiff, au Pays de Galles. Il étudie à l'université d'Édimbourg avant de s'établir à Glasgow en tant qu'auteur et metteur en scène. Il a écrit de nombreuses pièces de théâtre pour les enfants et les jeunes parmi lesquelles *Kes*, *Caged*, *Pobby and Dingan* ou encore un thriller pour adolescents *The Dark*. Il est aussi l'auteur d'une adaptation de Peter Pan. Il a travaillé sur de nombreux projets de théâtre jeunesse avec Andy Manley, un artiste international à la fois performer et metteur en scène. Leur dernière collaboration est *Mikey and Addie*, présentée au festival de Londres 2012. Son œuvre est traduite dans plusieurs pays, et principalement jouée au Royaume-Uni, en Europe, aux États-Unis et en Australie.

Sa pièce *Simon la Gadouille* reçoit en 2014 le prix de la pièce contemporaine pour le jeune public, dans la sélection CM2-6ème, par la Bibliothèque de théâtre Armand Gatti et l'Inspection académique du Var.

FRANÇOIS GODART comédien

Formé à l'École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre à Lyon avec Nada Strancar, Alain Knapp, Paul André Sagel, Alex del Pérugia, Andrzej Seweryne, Emilie Valantin. Classe d'Art Dramatique au Conservatoire National de Région de Lille. Stage AFDAS avec Stuart Seide sur le théâtre de Sénèque. Stage CDN avec Sylvain Creuzevault sur *Onclé Vania* de Tchekhov au Nouveau Théâtre d'Angers. Il a travaillé avec Simon Delétang, Arnaud Anckaert, Nicolas Ducron, Michel Raskine, Laurent Verceletto (*Quai Ouest*, de Bernard-Marie Koltès); Philippe Faure, Christophe Moyer, Serge Bagdassarian, Grégoire Monsaingeon, Emilie Valantin. Il a mis en scène *C'est pas Nous !*, de Gilles Defacques; *L'Homme qui*, de Brook, *Une femme seule* et *Nous avons toutes la même histoire*, de Dario Fo et Franca Rame, *Pignon sur rue*, de Christophe Moyer. Dernièrement il a également travaillé avec Tiphaine Raffier dans le spectacle *Dans le Nom*, présenté au Théâtre du Nord en 2014.

BENJAMIN DELVALLE musicien

Benjamin Delvalle, ce musicien multi-instrumentiste (guitares, basse, batterie, MAO, objets bricolés en tout genre) est aussi compositeur, interprète, arrangeur, réalisateur pour différents groupes (Aldebert, Lunalost, Sinyaya Kozha, Tactilbox, Rodrigue...) et projets musicaux au sens large.

Au quotidien, il collabore avec de nombreux artistes, compagnies de la région et d'ailleurs (Théâtre de chambre, l'Oiseau Mouche, Teatro delle ariette, Interlude, Zaoum, 2L, Théâtre du Prisme...). Danse, théâtre, cinéma, expositions d'artistes plasticiens, musées, il est sur tous les fronts. Musicien et designer sonore diplômé de l'I.A.D. (École supérieure artistique Belge), il accompagne régulièrement de nouveaux projets artistiques

LE THÉÂTRE DU PRISME

Nous créons la compagnie Théâtre du Prisme en 1998 à Villeneuve d'Ascq. Nous affirmons dès le début un goût pour les écritures contemporaines, en prise avec le réel, telles que celles de Kroetz, d'Enda Walsh, de Dennis Kelly, de Nick Payne, d'Alice Birch ou de Duncan Macmillan. Notre particularité et le cœur de notre travail, c'est le défrichage des textes, la découverte d'auteurs. Nous nous voulons structure ouverte et collaborons avec d'autres artistes pour développer des projets originaux. La mise en scène du spectacle de cirque **Appris par corps**, qui a fait le tour du monde, en est un exemple, ou la création du **Festival Prise Directe**.

Il est essentiel pour nous de partager notre travail et notre démarche avec le public, en accompagnant la création par des rencontres et des stages, mais aussi par des formes intimes, dans un rapport direct au spectateur.

Le sens et l'ampleur de ce lien avec le public se revitalise sans cesse au cœur d'une maison de théâtre, de son projet. Cet endroit de rencontre, nous pouvons le questionner et l'éprouver avec la Comédie de Béthune CDN Nord/Pas-de-Calais, structure avec laquelle nous sommes partenaires depuis 2014.

Ce qui intéresse principalement Arnaud, c'est que l'interprète soit au cœur du spectacle, et que la relation qu'il entretient avec le public soit privilégiée. Ce qu'il recherche, c'est que la fabrication du théâtre soit invisible.

En 1998, nous montons **Un riche trois pauvres**, de Louis Calaferte, spectacle qui situe tout de suite l'univers de la compagnie : une écriture acide, un jeu en ouverture avec le public.

En 1999, nous voyageons dans un camion à travers l'Europe durant un an, à la rencontre de femmes et d'hommes de théâtre, notamment Armand Gatti. C'est lors de cette année que nous posons les bases de notre identité d'artistes.

Au retour de ce voyage, nous montons au Grand Bleu à Lille **Un cahier bleu dans la neige**, d'après Daniil Harms. Les thématiques se précisent, celles de la chute et de la responsabilité, et un certain humour politico-absurde.

Nous aimons les écritures inédites, et, suite au spectacle **Pulsion**, de Frantz-Xaver Kroetz, c'est **Disco Pigs** de l'Enda Walsh, en 2004, qui confirme l'identité artistique d'Arnaud, à savoir celle d'un metteur en scène qui découvre des auteurs et des autrices, anglophones notamment, pour les créer en France pour la première fois.

En 2006, nous entamons un volet sur la famille avec **La Ménagerie**, d'après Tennessee Williams, que nous présentons à la rose des vents, à la ferme du Buisson et au Théâtre National de Strasbourg. Après un détour par Ionesco - **Les Chaises et Ha la la !** -, nous poursuivons ce cycle avec **Ma/Ma** en 2009, un duo dansé qui questionne la filiation.

En 2010, nous sommes associés pour 4 ans au Centre Culturel Daniel Balavoine à Arques, et menons un travail de territoire. Nous approfondissons la thématique de la famille en 2011 avec **Orphelins**, de Dennis Kelly, en première création française, et **Soeur de** en 2012, de Lot Vekemans.

C'est l'occasion pour nous d'affirmer un théâtre immédiat, avec des textes en prise directe avec la réalité.

Prise Directe, c'est le nom que nous donnons au festival de lectures, de spectacles et de performances, que nous mettons en place tous les deux ans depuis 2013.

Nous commandons la traduction du texte **Constellations**, de Nick Payne, à la dramaturgie singulière -un système de variations quasi musicales-, afin d'une nouvelle fois, faire découvrir au public en première française le texte d'un jeune auteur anglais. Nous devenons en 2014 compagnie partenaire de La Comédie de Béthune, Centre Dramatique National Hauts-d-France, et créons **Comment va le monde ?**, une conférence-spectacle à mi-chemin entre le road-movie et le témoignage personnel, qui retrace notre voyage européen à la rencontre de compagnies de théâtre.

En 2015, nous créons un spectacle jeune public, de Robert Evans, **Simon la Gadouille**. Un récit bouleversant qui a trouvé des résonances fortes dans l'histoire personnelle d'Arnaud, celles de la chute et de la réconciliation.

En 2016, nous découvrons le texte de la jeune autrice anglaise Alice Birch, lauréate du George Divine, jouée au Royal Court de Londres et à la Schaubühne : **Revolt. She said. Revolt again**. Nous le faisons traduire par Sarah Vermande pour le créer en première française à La Comédie de Béthune. C'est une pièce mosaïque, un manifeste sur les femmes et les hommes du 21ème siècle. Une tentative révolutionnaire face à l'incompréhension du monde.

En 2017, nous découvrons **Lungs**, de Duncan Macmillan, le faisons traduire par Séverine Magois avec qui nous collaborons depuis de nombreuses années, le titre français sera **Séisme**. Le texte, longue conversation d'un couple qui se questionne sur le fait d'avoir un enfant dans le monde d'aujourd'hui, est remarquablement bien construit, car à travers une succession d'ellipses, nous assistons à toute leur histoire dans un langage simple et stimulant pour l'imagination du spectateur.

Arnaud Anckaert et Capucine Lange

PROCHAINE CRÉATION

SÉISME de Duncan Macmillan

Première création française

C'est l'histoire de F et H, couple dont nous parcourons la vie à travers une longue conversation, ou plutôt plusieurs conversations, sur l'idée d'avoir un bébé, dans un monde où les catastrophes écologiques, les névroses familiales, la multiplicité des modèles, engendrent de la pression et de la peur vis à vis du futur.

Le texte est remarquablement bien construit, car à travers une succession d'ellipses, nous assistons à toute l'histoire d'un couple dans un langage simple et stimulant pour l'imagination du spectateur.

Traduction Séverine Magois
Avec Mounya Boudiaf et Maxime Guyon

SPECTACLES EN TOURNÉE

REVOLT. She said. Revolt again. d'Alice Birch (2016)

Première création française

C'est une pièce mosaïque, un manifeste sur les femmes et les hommes du XXI^e siècle, une tentative révolutionnaire face à l'incompréhension du monde.

REVOLT n'incite pas à travailler, à se marier ou à se reproduire. Mais à révolutionner nos relations intimes, professionnelles et politiques dans un monde globalisé.

Dans une série de short-cuts, les rapports de force habituels sont inversés. Un puzzle de micro-fictions d'un radicalisme non dénué d'humour.

Comment va le monde ? Conception Arnaud Anckaert, Didier Cousin, Capucine Lange (2014)

Conférence-spectacle/road-movie

Projet à mi-chemin entre la conférence, le récit de voyage et le témoignage personnel. Ce spectacle raconte l'année de voyage d'Arnaud Anckaert et Capucine Lange en 1999 à travers toute l'Europe, à la rencontre de femmes et d'hommes de théâtre.

Arnaud, seul en scène, relate leur voyage, c'est un va-et-vient entre le vécu et le retour sur ce vécu, entre le souvenir et l'analyse, entre l'intime et l'universel : un road-movie documenté.

Constellations de Nick Payne (2013)

Première création française

Marianne est physicienne. Roland est apiculteur.

Constellations est l'histoire de leur rencontre, de leur relation, de leur séparation, de leurs choix face à l'adversité.

En partant du principe qu'à chaque instant un même événement est susceptible de connaître plusieurs issues différentes, *Constellations* nous ouvre les portes d'un univers non linéaire.

Orphelins de Dennis Kelly (2011)

Première création française

Orphelins fait partie de ces pièces anglo-saxonnes qui nous racontent le monde d'aujourd'hui à travers le prisme d'histoires et de situations fortes ancrées dans le réel.

Prenant racine dans un contexte urbain où la relation à l'étranger se pose comme une menace, c'est un huis clos familial qui traite d'une question morale forte: les liens familiaux ont-ils la priorité sur la responsabilité civique ?

RÉPERTOIRE DE LA COMPAGNIE

Sœur de de Lot Vekemans (2012)

Débris de Dennis Kelly (2011)

Appris par corps (2010) Collaboration avec la compagnie
Un loup pour l'Homme – cirque

Ma/Ma (2009)

Ha la la ...! d'après Eugène Ionesco (2009)

Les Chaises d'Eugène Ionesco (2008)

La Ménagerie d'après *La ménagerie de verre*, de Tennessee Williams (2007)

Disco Pigs d'Enda Walsh (2004)

Pulsion de Franz Xaver Kroetz (2003)

Avant la fin lecture musicale d'après Inge Scholl, Peter Weiss, Primo Levi, Bertolt Brecht et Klaus Mann (2001)

Un cahier Bleu dans la neige d'après Daniil Harms et Vaguinov (2001)

Un riche trois pauvres de Louis Calaferte (1998)

Une amitié dure-t-elle au-delà des blessures d'enfance ?

Par Michel VOITURIER

Publié le 13 novembre 2015

Une histoire simple d'amitié interrompue entre deux gamins. Une histoire qui pose avec beaucoup d'humanité les questions de rejet, de solidarité, de pardon.

Martin et Simon changent d'école au milieu de l'année scolaire suite à un déménagement de leurs parents. Tous deux se retrouvent dans une classe où les clans se sont formés. Personne ne semble vouloir les intégrer. Alors, même s'ils n'ont rien en commun, ils forment un duo face aux autres élèves afin d'affronter les quolibets, les vexations, les injustices, les préjugés.

Cela fonctionne à merveille. Leur complicité permet de réaliser des projets, des loisirs, des découvertes, des partages. Jusqu'au jour où l'un des deux est amené à rejoindre l'équipe sportive du collège. Tout bascule, tout se rompt. Ils s'éloignent l'un de l'autre.

Trente ans plus tard, ils ont l'occasion de se rencontrer. C'est le moment de renouer avec le passé, de confronter les frustrations, les lâchetés, les égoïsmes, les regrets peut-être aussi. Comment se sentiront-ils après si longtemps car ils ont changé ?

Sur cette trame très simple, Evans a tissé une série de portraits. Celui de Martin et de Simon que la bêtise et la mesquinerie des autres réunissent. Celui de la classe avec des jeunes très différents. Celui des enseignants complémentaires. Il les a dépeints avec leurs qualités et leurs défauts.

L'auteur montre les sentiments, les désarrois. Sans s'appesantir, avec pertinence. Et grâce à cela, touche le public. L'acteur (François Godard) permet de percevoir tous les personnages. Il les caricature modérément, juste pour qu'ils soient évoqués, pour qu'ils s'incarnent autrement que pas les seules paroles. La mise en scène d'Arnaud Anckaert met le public au cœur de l'action.

Le dispositif scénique met les spectateurs face au narrateur. Mais celui-ci joue parfois sur les côtés, dans la salle. Et même, surgit au fond, là où un décor d'herbe rappelle les jeux de vacances, là où un musicien (Benjamin Delvalle) accompagne le spectacle de sa musique. Cette variété de lieux maintient l'attention. Ainsi, la sobriété de l'acteur n'a nul besoin de forcer la voix, les mimiques et les gestes. Il reste en contact avec le public toujours proche de lui.

Avec émotion mais sans sentimentalisme factice, le récit imaginé par Evans suggère des questions. Comment accueillir des étrangers dans une communauté ? Que faire ou dire pour éviter les rejets douloureux ? Une amitié est-elle capable de résister à des trahisons, des lâchetés, de l'égoïsme ? Le temps efface-t-il les blessures ou les avive-t-il ?

Théâtre du blog

Simon la Gadouille

Posté dans 20 avril, 2015 dans [critique](#).

Simon la Gadouille une pièce imaginée par Rob Evans, Andy Manley et Gill Robertson, texte de Robert Evans, traduction de Séverine Magois, mise en scène d'Arnaud Anckaert

C'est d'abord une chose tout à fait insolite dans le théâtre pour enfants: Simon la Gadouille est un monologue, une sorte de conte empreint de tendresse et un peu dur, en une heure qui retrace l'histoire de deux enfants devenus inséparables, Martin et Simon; ils s'étaient jurés de rester amis pour toujours mais dont l'amitié s'est bêtement brisée. Avons-nous vingt ans après, encore deux, voire un seul copain de l'école primaire?

"Des gamins qui hurlent, mamie est assise, maman inspecte le rayon parfums, vaporisant des nuages de Chanel N° 5, déjà en vacances. Tous attendent d'embarquer. De s'envoler loin, ailleurs. Personne ne remarque ces deux hommes. Sauf la femme de ménage. Lavant le sol. Elle les voit marcher l'un vers l'autre. Deux paires de chaussures. Celles en cuir verni blanc qui ont fait tout le chemin depuis Los Angeles et celles en daim brossé marron qui ont fait le chemin depuis Édimbourg. Marchant. Comblant la distance. Sur le point de se rencontrer. Pour la première fois depuis trente ans... »

Martin est un nouvel élève dans l'école de Simon. Ils font connaissance et deviennent vite inséparables. Il sont dans la classe de M. Truman. Martin est assez fort au football. Simon, lui pas vraiment mais il n'a pas d'autre ami que lui. Mais il dessine de mieux en mieux. Il va tomber dans la gadoue, les autres se moquent de lui et l'appelleront aussitôt Simon la gadouille. Martin se détachera petit à petit de son ami pour être copain avec les autres. Martin est devenu capitaine de l'équipe de foot. Et ils ont remporté le championnat. »

« Simon lui a eu un de ses dessins publié dans le *Evening Times*. Un dessin humoristique où l'on voyait un lampadaire faire pipi sur un chien. Et qu'on lui a payé 10 £. Ils se croisaient dans la rue quelquefois. Sur le chemin de l'école. Sur leur dernière photo de classe, Martin se tient entre Stuart et Colin. Meilleurs copains. Simon se tient au fond. Le dernier jour de l'année, monsieur Truman leur dit à tous : « Donnez le meilleur de vous-mêmes. Travaillez dur. Soyez la fierté de l'école. » Tout le monde se dit, oui, oui, promis. Et voilà. Fin de l'école primaire. »

Ils deviendront adolescents puis adultes. Mais c'est curieux la vie, un jour, Martin croit voir à un feu rouge le visage de Simon dans une voiture. Encore sous le choc, rentré chez lui, il tape le nom de son ancien ami. Rien!

Quand, pris d'une soudaine mais efficace intuition, il tape *Simon la Gadouille* et, miracle, il trouve aussitôt : Simon est à la tête d'un orchestre rock à Los Angeles; Martin lui écrit, Simon lui répond, et ils vont bientôt se retrouver dans un aéroport... La pièce débute et finit par cette rencontre qui va avoir lieu...

Mais Robert Evans laisse astucieusement aux enfants le soin d'imaginer la suite. La pièce se termine mais ne finit pas... Brève rencontre, ou retrouvailles à nouveau pour la vie, régulièrement, ou rendez-vous fugitifs, juste le temps de se croiser dans un aéroport, de se parler au téléphone, ou de s'envoyer sans trop d'illusions, un courriel? Leurs femmes et enfants, s'ils en ont, connaîtront-ils un jour le vieux copain de leur papa?

Le texte de Robert Evans est d'une rare simplicité mais très efficace auprès des enfants, et il parle avec une grande simplicité du courage quand on est enfant face aux autres, mais aussi du remords qui vous prend ensuite plus âgé de n'avoir pas été à la hauteur de la situation quand on était encore gamin, puisqu'il sait leur parler de leur univers: l'école, de leur amitiés naissantes ou déjà existantes, et des adultes qu'ils deviendront un jour? Les prénoms sont tous anglais bien sûr, mais Judith Montgomery, Sharon McGuinness et Colin Maxwell, mais cela n'a pas l'air de les surprendre et ajoute même un certain exotisme tout à fait favorable à l'énonciation d'un conte. Enfin, on voit cela comme cela, de notre hauteur de grand-père...

La mise en scène d'Arnaud Anckaert est comme toujours d'une absolue rigueur. Rien d'autre sur le plateau que deux banales chaises d'école, et dans le fond de la salle, un autre petite scène couverte d'herbe synthétique où officie Benjamin Delvalle qui soutient certains moments du texte à la guitare électrique et lance la bande-son.

Les enfants sont assis pour la plupart sur des bancs en arc-de-cercle ou sur des gradins. François Godart, comédien qu'on avait déjà vu dans les autres mises en scène d'Arnaud Anckaert est impeccable, et assure à la fois le récit et tous les rôles comme dans un conte.

Silence absolu dans la salle : les enfants écoutent avec une rare attention et sont très sensibles à cette histoire un peu triste (à peine une heure), qui, en même temps, laisse la porte ouverte à l'espoir. Et il y a eu un très beau moment après le spectacle, quand Arnaud Anckaert a demandé si les enfants avaient des questions à poser. Un petit garçon a demandé pourquoi la fin était pareille que le début ! Un autre (huit ans au garrot maximum) a dit aussi d'une voix douce : «Comment fait le comédien pour garder tout le temps une telle émotion avec une histoire triste comme celle-là ».

Voir un spectacle aussi juste et aussi émouvant, et entendre de telles phrases, il y a des jours comme cela à marquer d'une pierre blanche, et cela valait le coup d'aller à Béthune... *Simon la gadouille* est un spectacle qu'il est mieux de voir, disons à partir de huit ans, guère avant mais les adultes le savoureront aussi.

Philippe du Vignal

SOUTIENS ET PARTENAIRES

La Compagnie Théâtre du prisme, Arnaud Anckaert et Capucine Lange, est conventionnée par :
Le Ministère de la Culture et de la Communication / DRAC Hauts-de-France
Le Conseil Régional Hauts-de-France

Soutenue par :

Le Département du Pas-de-Calais au titre de l'implantation
Le Département du Nord
La Ville de Villeneuve d'Ascq

Compagnie partenaire de La Comédie de Béthune, CDN Hauts-de-France.

La compagnie est soutenue sur certains projets par :

ARTCENA ; l'Union Européenne ; la Mairie de Paris ; l'Adami ; l'ONDA ; Lille 3000 ; la Spedidam ; la fondation d'entreprise OCIRP

Compagnie partenaire des lycées Pasteur à Lille (option lourde), et Ribot à Saint-Omer (option facultative).

Nos collaborateurs et partenaires depuis 1998 (hors actions culturelles, sensibilisations, ateliers et stages) :

Dans les Hauts-de-France :

Le Théâtre du Nord, CDN de Lille/Tourcoing Hauts-de-France
La Comédie de Béthune, CDN Hauts-de-France
La rose des vents, Scène nationale Lille métropole Villeneuve d'Ascq
Tandem, Scène nationale Arras/Douai
Le Bateau Feu, Scène nationale, Dunkerque
Le Phénix, Scène nationale de Valenciennes
Culture Commune, Scène nationale du Bassin minier du Pas-de-Calais
Le Channel, Scène nationale, Calais
Le Grand Bleu, Lille
Le Vivat, scène conventionnée danse et théâtre, Armentières
Le Prato, Théâtre international de quartier, Pôle National des Arts du Cirque, Lille
Compagnie de l'Oiseau Mouche / Théâtre Le Garage, Roubaix
Théâtre La Virgule, Centre transfrontalier de création théâtrale de Tourcoing-Mouscron
La Condition Publique, Manufacture culturelle, Roubaix
Centre Culturel d'Agglomération Daniel Balavoine, Arques
Le Temple, Bruay-la-Buissière
Le Centre Culturel Georges Brassens, St-Martin-Boulogne
La Ferme d'en Haut, Fabrique culturelle, Villeneuve d'Ascq
La Maison Folie Beaulieu, Lomme
La Maison Folie Wazemmes, Lille
Le Palais du Littoral, Grande Synthe
La Verrière / Théâtre de la Découverte, Lille
La Comédie de l'Aa, Centre culturel de Saint-Omer
Le Zeppelin, Saint-André
L'Escapade, Hénin-Beaumont
Les Pipots, Boulogne-sur-Mer
L'Antre 2, Lille
Université Lille III, Villeneuve d'Ascq
La Piscine / Atelier Culture, Dunkerque
Les Scènes mitoyennes, Caudry/Cambrai
La Scène du Louvre-Lens
Lille 3000
Travail et Culture
Le Manège, Scène nationale de Maubeuge

Hors Région Hauts-de-France :

La Ferme du Buisson, Scène nationale de Marne-la-Vallée
Le Théâtre National de Strasbourg
Le Théâtre Dunois, Paris
Théâtre Le Passage, scène conventionnée, Fécamp
Théâtre de la Chapelle St Louis, Rouen
Le Festival Chaïnon Manquant
La Nef - Le Relais Culturel, Wissembourg

Le Festival Les Théâtrales Charles Dullin
Le Théâtre de Rungis (94)
La Manufacture, Avignon
Présence Pasteur, Avignon
Ville d'Ermont Ermont sur Scènes
Le festival théâtral du Val d'Oise
Le Théâtre de la Tête Noire, scène conventionnée, Saran
Le Théâtre Brétigny - dedans/dehors, scène conventionnée, Brétigny-sur-Orge
Le Théâtre de Suresnes Jean Vilar
Le TAPS, Strasbourg
Le Théâtre de l'Ephémère, scène conventionnée, Le Mans
L'atelier à spectacle, scène conventionnée de l'Agglo du Pays de Dreux, Vernouillet
L'Onde, Théâtre et Centre d'art, Vélizy-Villacoublay
La Ferme de Bel Ebat, théâtre de Guyancourt
Théâtre du Cloître, scène conventionnée de Bellac
L'ABC, scène pluridisciplinaire, Dijon
L'Espace Jéliote, scène conventionnée, Oloron Sainte-Marie
Le Théâtre de Lisieux Pays d'Auge
Le Théâtre du Château de la Ville d'Eu, scène conventionnée
Théâtre Jean Vilar à Bourgoin-Jallieu
Théâtre municipal de Beaune
Université François Rabelais à Tours
Villes en Scène, département de la Manche
Le Rayon Vert, Théâtre municipal, scène conventionnée, Saint-Valery-en-Caux
Théâtre La Madeleine, scène conventionnée, Troyes
Le Forum Rexy, Riom
Le Théâtre de Saint Lô
Momix, Festival international Jeune Public, Kingersheim
Saumur Agglo, Montreuil-Bellay
Scènes de Territoire, Agglomération du Bocage Bressuirais, Bressuire
Théâtre de Chartres
Théâtre de Cachan Jacques Carat
Théâtre des Sources, Fontenay-aux-Roses
L'Équinoxe, Scène nationale de Châteauroux
Ville de Nanterre, Saison jeune public
Théâtre Romain Rolland, Villejuif
Act'Art, Scènes rurales, La Rochette
Le Théâtre de l'Île, Nouméa
Le Forum Mont Noble, Nax (Suisse)
Le Théâtre de Valère, Sion (Suisse)
Spectacle Français, Bienne (Suisse)
Le Reflet, Théâtre de Vevey (Suisse)
Le Théâtre Benno Besson, Yverdon-les-Bains (Suisse)
Equilibre-Nuithonie, Villars-sur-Glâne (Suisse)

« SIMON la GADOUILLE »

Mise en Scène : Arnaud ANCKAERT

Production : Théâtre du Prisme

FICHE TECHNIQUE

(Le : 18 / 12 / 15)

PLATEAU

Le dispositif scénographique intègre l'espace jeu et celui des spectateurs. Il comprend dans sa version de création une partie au sol prolongée par le gradin de la salle. Le niveau bas du gradin doit se trouver au même niveau que celui du plateau. Un espace « musicien » est composé de 4 praticables installés dans le gradin. Le comédien intervenant sur ces deux zones.

La partie décor amenée par la Cie comprend de 3 à 5 rangs de bancs (soit de 70 à 120 places env.), les sols (pelouses et tapis zone jeu) + Tulle et cyclo

Certaines adaptations sont possibles autant sur l'espace de « jeu » que sur la partie gradin

La Jauge maximale est fixée à 180 places

Voir Plan et Coupe de principe ci- joint

<u>DIMENSIONS :</u>	Largeur Mur à mur :	12,00 m
(type)	Longueur :	16,00 m
	Hauteur sous Perches :	5,50 m
<u>DIVERS :</u>	Plateau Nu ou Tapis de danse Noir	
	2 jeux de Pendrillons en velours Noir + boîte noire	
	2 Frises en velours Noir	
	4 Praticables (2 htr de pieds)	
	Nécessité de pains fendus (Lestage 4 béquilles + support Toile)	

SON

<u>SOURCES :</u>	1 micro H.F. type cravate
	3 D.I.
<u>MIXAGE :</u>	1 Console numérique (01V 96) amenée par Cie
<u>DIFFUSION :</u>	7 points de diffusion + 4 Sub
	- 2 enceintes coté espace jeu (typePS 15, MTD 112, DS 15) + 2 Sub
	- 2 enceintes en fond de gradin (typePS 15, MTD 112, DS 15) + 2 Sub
	- 1 retour (typePS 15, MTD 112, DS 15)

Prévoir accroches des différentes enceintes ou éventuellement pieds (hauteur 3m)

Certaines adaptations étant possibles, nous contacter avant toute location de matériel.

LUMIERE

<u>JEU D'ORGUE :</u>	54 Circuits à mémoires avec séquentiel et patch électronique (type Avab)
<u>GRADATEURS :</u>	54 de 16 A (3 Kw.)
<u>PROJECTEURS :</u>	- 32 PC 1 Kw. Halogène
	- 14 PAR 64
	- 4 Découpes Courtes 1 Kw. (Type 614 SX)
	- 4 Découpes Extra Courtes 1 Kw. (Type 613 SX)
	- 2 Découpes Courtes 2 Kw. (Type 714 SX) Ou Extra Courtes (Type 713 SX)
	- 18 Cycliodes asymétriques 1Kw
	- Filtres , Gaffeur Alu, Pieds, porte gobos (voir plans)

Certaines adaptations étant possibles, nous contacter avant toute location de matériel.

LOGES

- Loges pour 1 comédien et 1 musicien. Les loges doivent être chauffées et équipées de douches si possible .
- Prévoir bouteilles d'eau pour chaque représentation

IMPORTANT

- L'implantation Lumière, Pendrillons et points d'accroche devra être réalisée avant notre arrivée
- Besoin en outillage : Clés de 13 + visseuse + outils de base
- Prévoir un balisage lumineux des coulisses.
- La régie Son / Lumière devra être en salle durant la représentation

BESOINS DIVERS

- Important : les frais engagés pour l'entretien quotidien des costumes reste à la charge de l'organisateur
- Prévoir Accès camion (20 M 3) + Parking

CETTE FICHE TECHNIQUE FAIT PARTIE INTEGRANTE DU CONTRAT

PLANNING PREVISIONNEL :

(Valable dans les conditions respectant cette fiche technique et avec Implantation Lumière et Pendrillons et points d'accroche faites avant notre arrivée)

1 ère Période (4 heures) Montage Décor, Lumière et Son

- 1 Régisseur Lumière
- 1 Electricien / Machiniste
- 1 Régisseur Plateau
- 2 Machinistes
- 1 Cintrier / Machiniste (si nécessaire)
- **1 Habilleuse (entretien)**

2 ème Période (4 heures) Fin Montage, Réglage Lumière

- 1 Régisseur Lumière
- 1 Electricien / Machiniste
- 1 Régisseur Son
- 1 Régisseur Plateau
- 1 Machiniste
- 1 Cintrier / Machiniste (si nécessaire)

3 ème Période (3 heures) Conduite Lumière + Son

- 1 Régisseur Lumière
- 1 Régisseur Son (réglage H.F.)

4 ème Période (3 heures) Raccords Jeu / Tech

- 1 Régisseur Lumière
- 1 Régisseur Son (réglage H.F.)

5 ème Période (Représentation, durée : 1h05)

- 1 Régisseur Lumière / Son

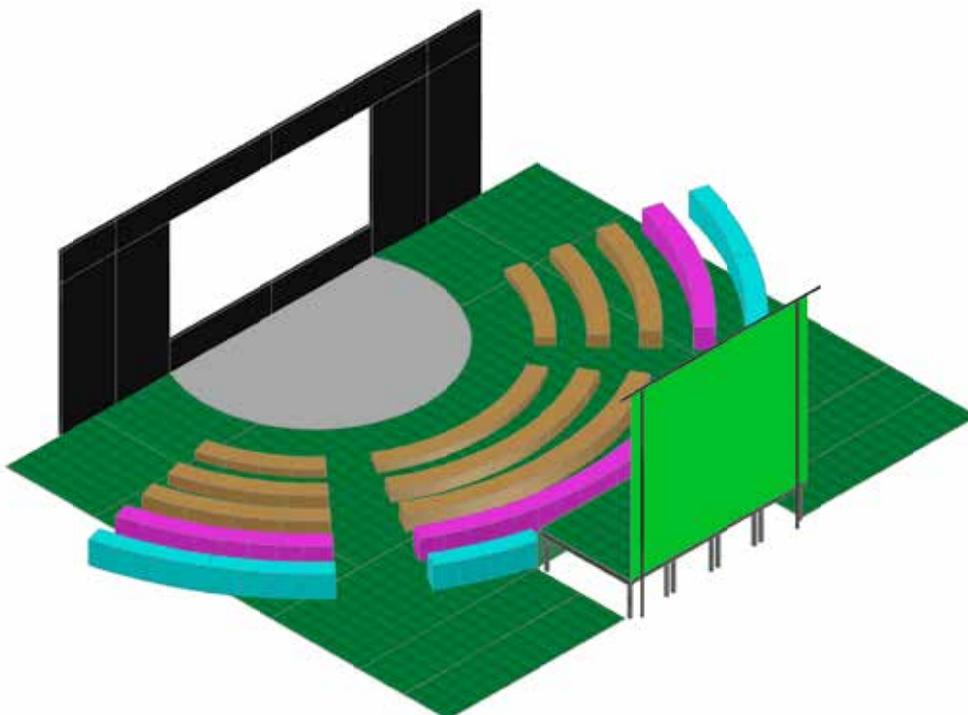
6 ème Période (3 heures env.) Démontage et Chargement

- 1 Régisseur Lumière
- 1 Régisseur Son
- 1 Régisseur Plateau
- 2 Machinistes
- 1 Cintrier / Machiniste (si nécessaire)

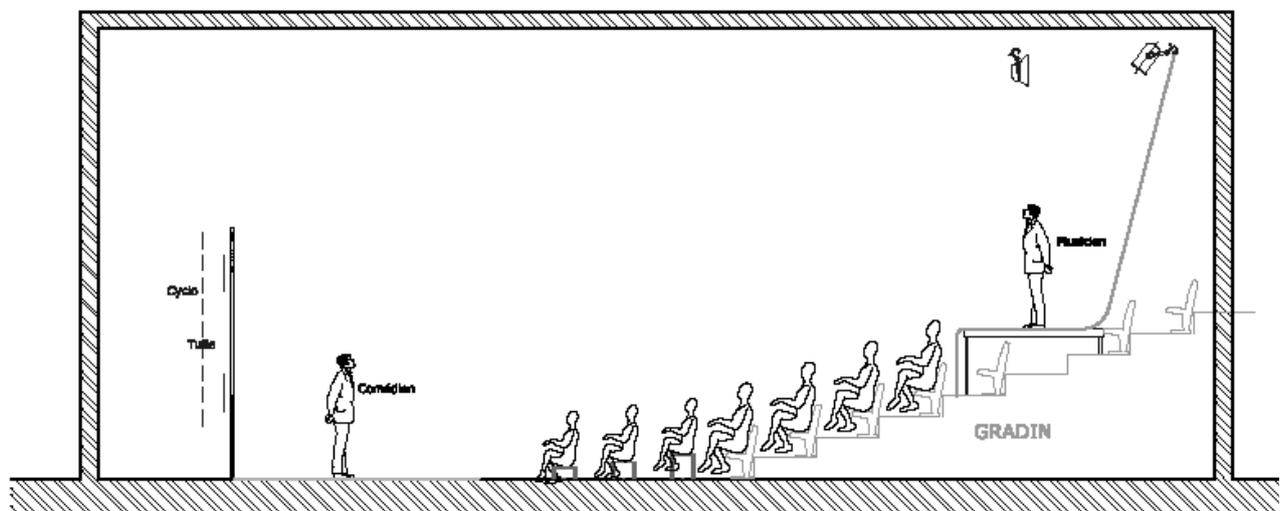
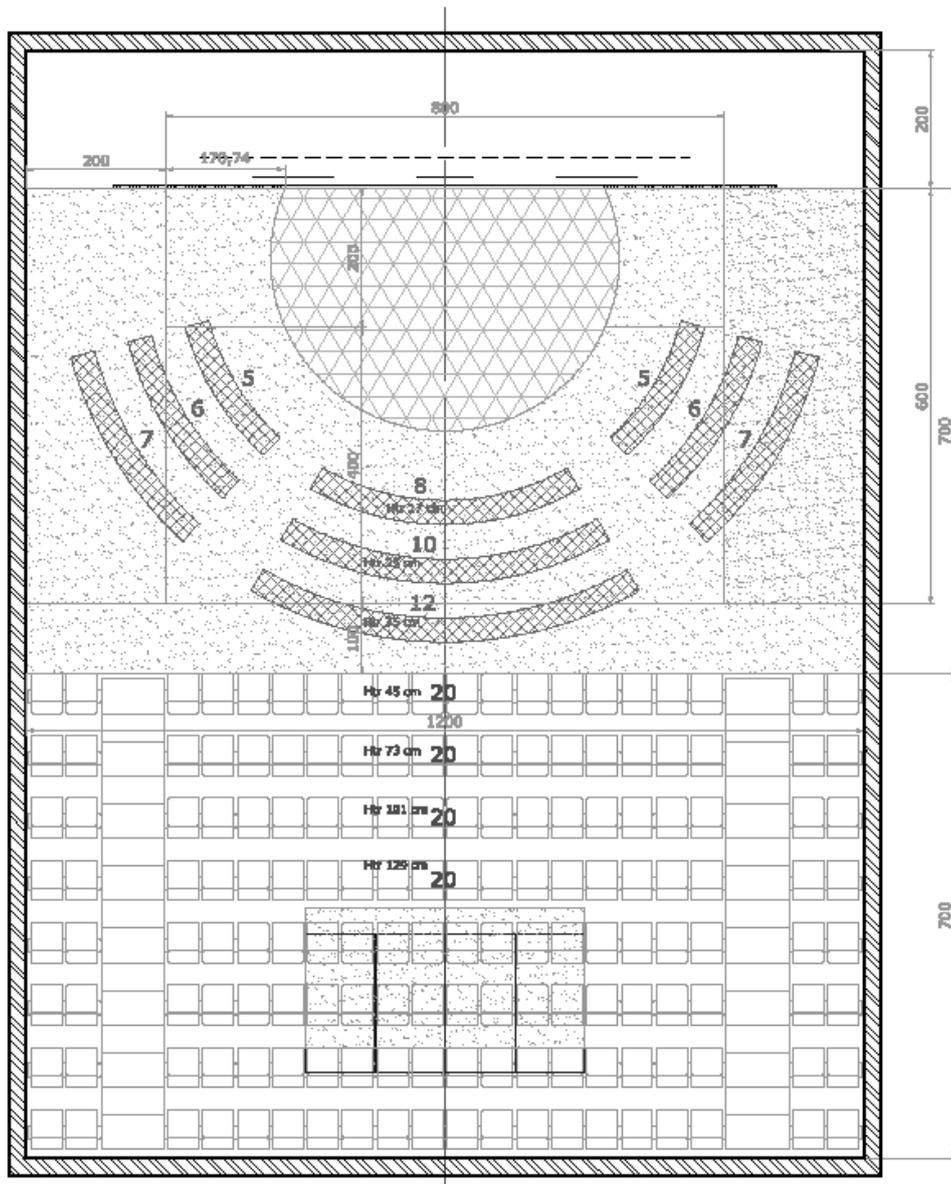
Certaines adaptations de planning étant possibles nous contacter pour finaliser celui-ci

CONTACTS

Régie Générale : Olivier Floury Tel : +33 6 98 48 87 39 mail : o.floury1405@gmail.com



CETTE FICHE TECHNIQUE FAIT PARTIE INTEGRANTE DU CONTRAT



"SIMON LA GADOUILLE"
 Vue en Plan et coupe

Adresse: Gadoville
 Olivier FLOUZY
 Tél: 06 99 46 67 26 Email: o.flozy1406@gmail.com

Dat: 20/10/14 et 1.3/14
 Le: 1/10/14



C^{ie} Théâtre du Prisme

Codirection Arnaud Anckaert et Capucine Lange
contact@theatreduprisme.com

Administration Mathilde Bouvier
administration@theatreduprisme.com

Diffusion Marie Leoy
+ 33 (0)6 50 44 59 24
spectacle@theatreduprisme.com

Diffusion et accompagnement Camille Bard 2C2B Prod
camille.2c2bprod@gmail.com

Relations presse Zef - Isabelle Muraour
+ 33 (0)6 18 46 67 37
isabelle.muraour@gmail.com

12 rue Devred 59650 Villeneuve d'Ascq
+ 33 (0)3 20 56 15 12
www.theatreduprisme.com